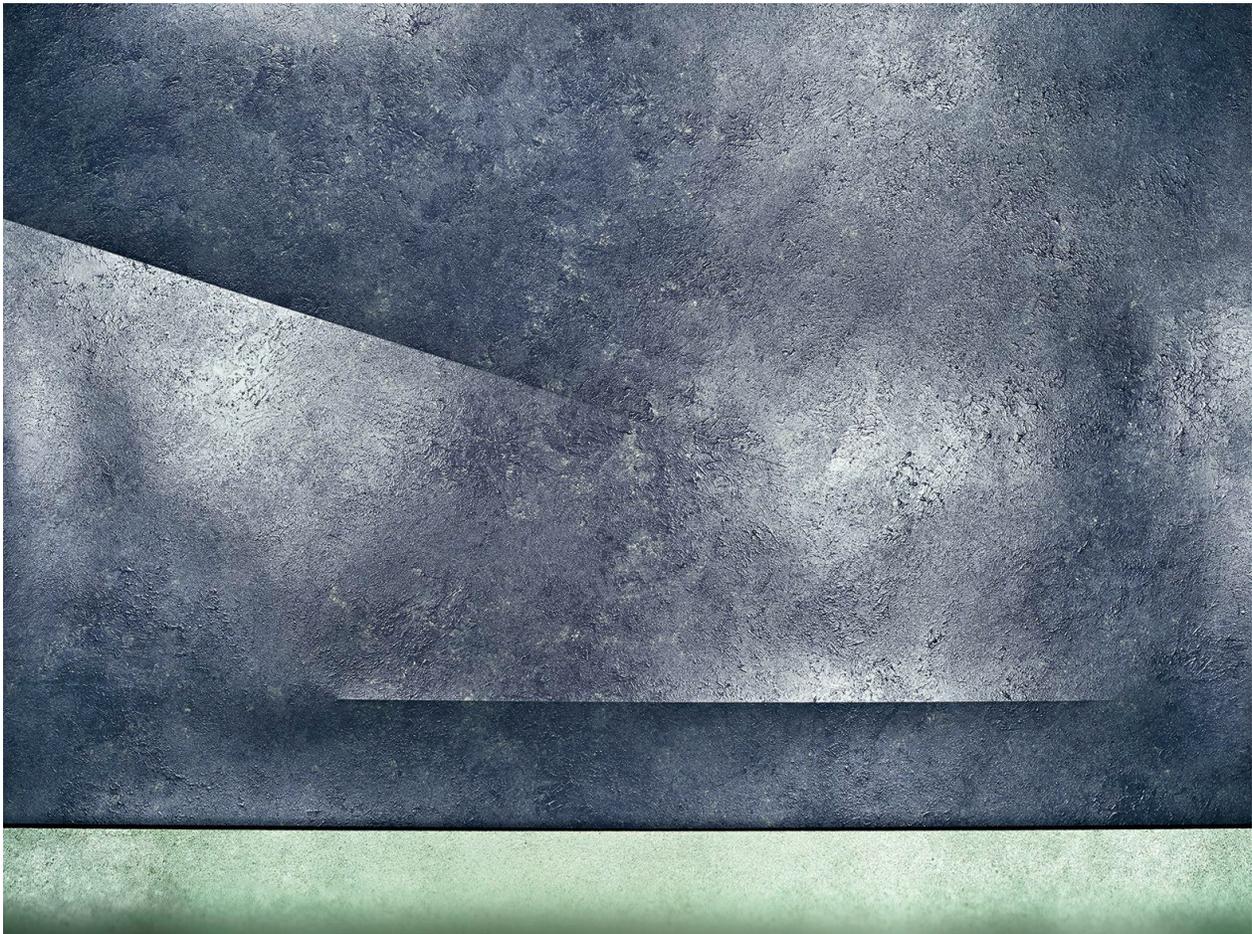


## **Galeries neuchâteloises**

### **Béatrice Helg revient en beauté chez Ditesheim & Maffei**

La photographe genevoise présente une nouvelle série de grandes images abstraites, à tonalités argentées. Elle se rapproche ainsi du constructivisme pictural.

Il y a environ deux ans, quand tout allait bien, elle était à Genève chez Sonia Zannettacci. Une galeriste fidèle, chez qui la photographe reviendra forcément un jour. Béatrice Helg se retrouve aujourd'hui à Neuchâtel. Elle occupe le grand rez-de-chaussée, sur deux niveaux, de Ditesheim & Maffei. Des gens qu'elle connaît bien, et depuis longtemps. Entre artistes et galeristes, il devrait ainsi exister un long cheminement fait de retrouvailles et de connivences.



Une nouvelle suite propice à la méditation.

Béatrice Helg, Galerie Ditesheim & Maffei.

## Aucun truquage

Depuis que je la fréquente, et même avant, Béatrice Helg a trouvé son style. Une voie étroite, dans laquelle elle se sent au large. Ses images abstraites sont faites d'éléments qu'on devine de métal. Aucun truquage. «Le résultat correspond fidèlement à ma prise de vue.» Une part de mystère. Nul ne connaît la manière dont l'artiste procède. Même pas ses galeristes. «Mes secrets n'offrent pourtant rien d'extraordinaire.» Pas de numérotation trompeuse, où la Genevoise jouerait sur les dimensions pour recommencer à tirer une nouvelle série. «Je considère que chaque photographie possède une taille devant rester fixe. C'est celle qui lui correspond. Je pense parfois petit, en général moyen ou alors très grand.»



Un autre élément de la série. Sur quelle matière repose-t-il?

Béatrice Helg, Galerie Ditesheim & Maffei.

A Neuchâtel, dans cette galerie de petite ville à l'audience internationale (on vient de voir Ditesheim & Mattei à ArtParis comme à Fine Arts Paris), Béatrice propose quelques pièces classiques, aux tonalités chaudes et dorées. Elles correspondent à l'idée que la femme donne d'elle-même depuis des décennies à un public la suivant en Europe comme aux Etats-Unis. Mais il y a aussi des éléments d'une nouvelle suite plus graphique. Plus géométrique. Plus stricte. Plus sévère. Plus froide aussi. Nous voici maintenant dans l'argenté, avec des lignes tant droites, tantôt courbes évoquant les tableaux constructivistes des débuts du XXe siècle. Je ne saurai jamais quelle matière se voit ici caressée par la lumière. «Je vous dirai juste que ce n'est pas du métal.» Ce fond se voit pourvu de légères aspérités mises en valeur par l'éclairage. Du

papier-calque froissé vient parfois jouer les petits nuages. Inutile de dire que le piqué se révèle fabuleux. Béatrice demeure ce que l'on appelle une grande professionnelle.



Et une troisième image. Il en est aussi d'autres, aux tonalités plus dorées.  
Béatrice Helg, Galerie Ditesheim & Maffei.

Reste qu'il faut se laisser prendre par ces images qui ne nous disent rien de clair. Certains leur reprochent leur esthétisme pur. Leur absence de message. Leur côté trop lisse, qui deviendrait du coup décoratif. Un adjectif qui sonne de nos jours comme une condamnation. D'autres y voient au contraire le support de leur méditation. Une beauté pure. Silencieuse. Après tout, les «ultranoirs» de Pierre Soulages n'apportent pas non plus des réponses à des questions précises. Les œuvres de Béatrice Helg sont ainsi des photographies à vivre, davantage faites pour se retrouver sur des murs d'appartement (ou de banques et de maisons d'assurance) que dans des «storages» d'art contemporain. Aujourd'hui sursollicité, l'œil a besoin comme cela de repos. Mais là aussi, je sens que je vais à contre-courant. «Repos» est hélas devenu un mot n'ayant plus la cote. Il ferait plutôt funèbre...

## Pratique

«Béatrice Helg, Photographies récentes». Galerie Ditesheim & Maffei  
8, rue du Château, Neuchâtel, jusqu'au 15 janvier.  
Tél. 032 724 57 00, site [www.galerieditesheim.ch](http://www.galerieditesheim.ch)

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h.